

Territoire : Ruhengeri.

Résidence : Ruanda.

CPJ. LEHNEN.

P. V. N° 640/PL

, le 195

Le Commissaire de Police

L'Officier de Police Judiciaire

PRO JUSTITIA

Date d'arrestation :

L'an mil neuf cent cinquante neuf le vingt-sixième jour du mois de novembre vers seize heures.

Devant Nous LEHNEN, Paul, Josef Commissaire de

Police — Officier de Police judiciaire, à compétence générale, Nous trouvant à Ruhengeri, comparait le nommé GAKUMBA Déogratias

fils de Karamaga Patrice (ev) et de Nyirakidamag Véronique originaire de la colline Kinihira, s/chef Rwihamagiga, chefferie Buberuka, territoire Ruhengeri et y résidant, mututsi des abatsohe, âgé de 24 ans, marié et père de 2 enfants, secrétaire comptable de la chefferie Buberuka, territoire Ruhengeri qui répond à nos question comme suit:

Q. Racontez-moi comment vous êtes arrivé à un déficit de 77.530 Fr dans votre caisse?

R. Ce déficit résulte du fait que j'avais pris une somme d'argent pour aller payer divers travailleurs de la chefferie. En cours de route, j'ai rencontré des types qui m'arrêtaient et qui m'ont pris l'argent. J'étais avec le sous-chef Karani et le greffier Gahunyu.

Parmi les types que j'ai reconnus, il y a d'abord le nommé SERUKARISHYA qui m'a pris la sacoche qui contenait l'argent ainsi que les acquits du sous-chef Karani.

De plus, il y avait parmi les voleurs les nommés SENDAKIZE, BITIHUSE, SEGISABC, Jean NABIRIWE, SEBUDUDA, MICACA, BYANDAGARA. Ils habitent tous à Rusarabuge, sous-chef Ngangure.

Q. Décrivez-moi la serviette?

R. C'était une serviette en cuir brun; à l'intérieur il n'y a pas de séparation. Elle se ferme par fermeture-éclair.

Q. Quelle était la composition de l'argent que vous aviez dans la sacoche?

R. Il y avait un paquet de 50.000 frs en biellet de 100 fr. Il y avait de plus une liasse de 25.000 frs en biellet de 50 fr. Je ne me rappelle pas de la répartition du reste de l'argent. Au total il y avait 95.375 frs environ. Dans cette somme était comprise également 15.200 frs que j'avais remis au sous-chef KARANI. Cette somme représentait les salaires des sous-chefs Karani, Mudahindwa et Kabango. Il y avait également une somme de 5.175 fr représentant des sommes non encore touchées par des travailleurs de réboisement de Gihinga, s/chef Munyarurembo. Cette somme était déjà comptabilisée en dépense, cependant, la liste étant avec l'argent fait maintenant défaut dans les pièces justificatives.

Q. A quel moment exact cet argent vous fut-il volé?

R. Entre 8.00 hrs et 9.00 hrs du matin le samedi 7 novembre

Q. A quel endroit?

R. A la colline Rusarabuge, s/chef Ngangure, un peu au-delà du bureau de la mine Marchal à Kifurwe. Je voulais aller à la rencontre de mon oncle paternel qui avait eu sa maison incendiée ce matin, puis effectuer les paiements au chantier de Gihinga, puis me rendre à la Mission de Nemba où tout le monde était réfugié et y payer les karanis et les clercs et les sous-chefs qui s'y trouvaient

Q. Où se trouvait à ce moment le chef Bisamaza?

R. Le chef Bisamaza avait quitté Mucaca quitté Mucaca la veille et s'était rendu à Ruhengeri;

Prévenu :

NDAHIRIWE et consorts

Prévention :

Vol avec menaces

Plaignant :

GAKUMBA

Objets saisis :

Observations :

Ruhengeri



9203

- Q. Après qu'on vous avait volé où est-ce que vous êtes allé?
R. Je suis rendu à la Mission de Nemba.
Q. Le sous-chef Karani et le greffier Gahunyu étaient toujours avec vous?
R. Oui, ils étaient toujours avec moi. Maintenant, le sous-chef Karani est parti au Bugesera et le greffier Gahunyu à Astrida.
Q. Quand est-ce que les incendiaires et pillars ont commencé à brûler au Buberuka?
R. Le vendredi 6 novembre.
Q. Es-ce que vous le saviez le samedi?
R. Oui, je les avais vus le vendredi au travail.
Q. Sachant cela, pourquoi est-ce que vous vous mettiez encore en route. ? avec une pareille somme d'argent, le samedi matin?
R. Parce que cela ne faisait rien, je voyais qu'on brûlait seulement, je ne pensais pas qu'on volait et qu'on tuait.
Q. Pourquoi est-ce que vous vous êtes mis alors à payer des traitements qui n'étaient payables pour la clôture des comptes que vers le 20 novembre?
R. Quelques sous-chefs et karanis avaient eu leur maison brûlées et lors j'ai préféré les payer assez tôt pour pouvoir clôturer à temps.
Q. Vous aviez donc l'intention de faire la clôture de vos comptes à la Mission de Nemba?
R. Non. A Mucaca. Je ne croyais pas que la situation continuerait à s'aggraver.
Q. Et pourquoi est-ce que vous n'avez alors pas payé le reste du personnel et vous êtes-vous limité presque exclusivement aux autorités indigènes?
R. J'avais payé le partie du personnel qui était à Mucaca. Pour les autres j'avais emporté une liste avec moi.
Q. Et où croyez-vous que l'argent se trouve maintenant?
R. Chez NDAHIRIWE selon les dires des gens, lorsque j'étais à Nemba.
Q. Quelles sont vos preuves?
R. Parmi les voleurs, il y avait ses fils et la plupart des gens étaient de ses relations.
Q. Et quelles sont les preuves que vous avez qu'on vous a maintenant effectivement volé cet argent?
R. J'ai les deux témoins que je vous ai cités. Et dans toute la chefferie on le sait.
Q. Moi, j'ai passé dans la chefferie la semaine dernière et j'ai enquêté à ce sujet. On m'a dit que vous avez pris l'argent avec vous après avoir payé encore quelques batutsi et avant de vous réfugier à Nemba?
R. Je ne pense pas qu'ils pourraient dire le contraire, si l'on ne fait pas une profonde enquête.
Q. Qu'est-ce qui nous prouve que vous n'avez pas agie comme disent les gens avec la complicité de vos témoins?
R. Il n'y a pas d'autres preuves.
Q. Avez-vous encore quelque chose à ajouter?
R. Le mieux serait de se rendre sur place et d'interpeller tous ceux que je vous ai cités. Je les ai vus s'enfuir avec la sacoche et j'ai vu qu'ils s'étaient groupés apparemment pour se partager l'argent. Voyant que la somme était trus grande, il paraît qu'ils l'auraient remise globalement à Nicolas NDAHIRIWE. Il semble qu'ils attendent qu'il y avait une enquête avant de remettre la somme.
Après lecture, le comparant persiste et signe avec Nous.

Le Comparant,

L'OPJ.

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

L'OPJ.

L'an mil neuf cent cinquante-neuf, le trentième jour du mois de novembre, vers 17.00 hrs.;

Devant nous, M. Paul, Josef, Officier de Police judiciaire à compétence générale en territoire de Ruhengeri, nous trouvant à Ruhengeri, comparait sur convocation le nommé SINDANIZA J-ân, fils de Togojo M. (cv) et de Nyirafuku (cv), originaire de la colline Rusarabuge, s. chef Mitimana, chefferie Buberuka, territoire Ruhengeri et y résidant, muhutu des abacyaba, âgé de 37 ans, cultivateur, marié et père de 5 enfants qui, par l'intermédiaire d'un interprète, répond à nos questions comme suit:

- Q. Savez-vous quelque chose de la somme d'argent qui aurait été enlevée au comptable GAKUMBA dans la nuit du 7 novembre ?
- R. Je n'en sais rien, parce que Gakumba habite au centre administratif de Mucaca et moi j'habite à Rusarabuge.
- Q. Mais ce matin Gakumba n'était pas à Mucaca, mais se trouvait en route passant par Rusarabuge ?
- R. Ce jour-jême trouvais toute la journée chez moi et je n'ai pas vu, ni entendu parler de Gakumba.
- Q. Ce matin du 7 novembre a-t-on encore incendié des huttes dans la sous-chefferie ?
- R. On avait commencé à incendier les maisons le vendredi 6 et on a encore terminé la même journée; samedi on n'a rien brûlé. Le samedi j'ai eus peur et je suis resté chez moi craignant qu'on allait brûler aussi ma maison.
- Q. Est-ce que vous n'avez jamais entendu parler dans la région d'une somme d'argent appartenant aux OAC.
- R. Je n'ai rien entendu de cela.

Dont acte,

Comparait ensuite le nommé SINDANIZA Siméon, fils de Togojo (cv) et de Nyirafuku (cv), originaire de la colline Rusarabuge, s. chef Mitimana, chefferie Buberuka, territoire Ruhengeri, et y résidant, muhutu des abacyaba, âgé de 37 ans, marié et père de 3 enfants, travailleur au dispensaire de Mucaca qui, par l'intermédiaire d'un interprète, répond à nos questions comme suit:

- Q. Que savez-vous de l'argent volé à Gakumba ?
- R. Je n'en sais rien.
- Q. Est-ce que vous n'en avez jamais entendu parler qu'une grosse somme d'argent aurait disparu à Mucaca ?
- R. J'ai seulement entendu dire que Gakumba aurait perdu quelques objets le jeudi 5 novembre.
- Q. Est-ce que qu'un a vu Gakumba se rendre le samedi 7 à la Mission de Nomba ?
- R. Je ne l'ai pas vu, parce que j'étais à la maison.

Dont acte,

Comparait ensuite le nommé SINDANIZA Simon, fils de Rambangwa (cv) et de Nyirabukangara (cv), originaire de la colline Rusarabuge, s. chef Mitimana, chefferie Buberuka, territoire Ruhengeri et y résidant, muhutu des abasinga, âgé de 37 ans, marié et père de 7 enfants, cultivateur, qui, par l'intermédiaire d'un interprète, répond à nos questions comme suit:

- Q. Savez-vous quand Gakumba s'est rendu de Mucaca à la Mission de Nomba au début des troubles ?
- R. Je n'en sais rien, car j'habite plus loin de Mucaca.
- Q. Connaissez-vous des indigènes qui auraient vu Gakumba se réfugier à la Mission de Nomba ?
- R. Je ne connais personne.
- Q. Savez-vous quelque chose au sujet du vol d'argent dont se plaint Gakumba ?
- R. Je n'en sais rien à ce sujet.

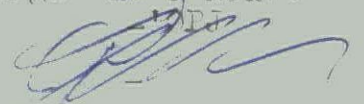
Dont acte,

Ce sont les deux zemo de Lucaca qui m'ont raconté cela; ils s'appellent BUKOKO et MUPORA.

- Q. Connaissez-vous des indigènes qui ont vu GAMBIRA se diriger vers Tomba ?
- R. Je n'en connais pas.
- Q. Pensez-vous que GAMBIRA aurait pris cet argent lui-même ?
- R. Je ne puis pas le savoir.
- Q. Est-ce qu'on connaît les batutsi qui étaient avec GAMBIRA lorsqu'il s'est dirigé vers Lucaca ?
- R. Les deux sous-chefs Nanguro, Karahi et encore le sous-chef Wihamagiga. Il y aurait aussi le juge Tubaruka et le greffier GILUYI avec GAMBIRA. Les familles, femmes et enfants les auraient accompagnés. Voilà ce que j'ai entendu dire.
- Q. Vous ne savez rien d'autre ?
- R. Non.

Après lecture, le comparant persiste et signe avec nous.

Le comparant



Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

1908



Le 11 au milieu de novembre cinquante-neuf, le premier jour du mois de décembre, vers 3.00 hrs;

Monsieur Louis Baudouin, Officier de Police judiciaire à compétence générale en territoire de Mkomori, nous trouvant à R. Henri

avons procédé à une confrontation entre le nommé GAMBIRA Doogratias et les 7 prévenus intercopés à l'acte d'hier.

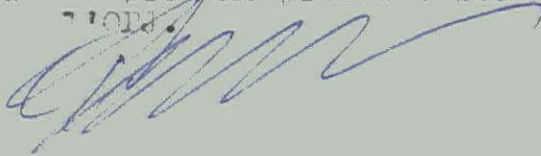
Nous avons demandé à GAMBIRA d'exposer encore une fois le déroulement complet des faits incriminés.

Le nommé GAMBIRA a nié les faits qui incriminés comme quo il aurait pris la sacoche à GAMBIRA et affirme ne pas le connaître alors qu'il vient de rentrer de Katanga.

Tous les comparants nient les faits qui leur sont imputés et maintiennent leurs déclarations premières.

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

1908



--.K.F.--

TERRITOIRE DU RUANDA-URUNDI
RESIDENCE DU RUANDA
PROVINCE DE RUHENGERI.

Ruhengeri le 27/II/59

A Monsieur NDAHIRIWE Nicolas
Rusarabuge (RIFURWE)

Veillez-vous présenter le lundi matin 30-II-1959
au bureau CAC à RUHENGERRI en compagnie des indigènes
suivants, résidant tous à la colline NDAHIRIWE:
SEBUKARISHYA- SENDAKIZE- BITIRUSE- SEGISABO- Jean NDAHIRIWE-
SEBUDUDA- MICACA- BYANDAGARA-

L'Administrateur Territorial Assistant.
LEHNEN.F.



Kuli Bwana NDAHIRIWE Nicolas
Rusarabuge (RIFURWE)

Utegetse kuza kunyitaba kuwambere mu gitondo
tarki ya 30-II-1959 ku Biro bya CAC mu Ruhengeri
uzazane n'aba bantu nanditse hoya ahangaha, kandi bese
batuye Rusarabuge.

SEBUKARISHYA- SENDAKIZE- BITIRUSE- SEGISABO- Jean
NDAHIRIWE- SEBUDUDA- MICACA- BYANDAGARA.

L'Administrateur Territorial Assistant.

LEHNEN.F.



Rapport sur l'argent de disparu

Le 7.11.97 je suis venu de Kusa à après avoir
payé quelques chefs et quelques karavis, et au
cours de route j'ai croisé une troupe de types
et environs 9000 trois cents on peut citer et
reconnaitre les nommés :

SERUKARISHYA

- FENDAKIZE
- BITIMASE
- SEGISABO
- Mou Ndakine
- Joseph
- CEBIDIA
- MICACA
- BYANDAGARA

Ils m'ont dit qu'ils avaient la sacoché
qui contenait l'argent

Le 2000 de disperse à payé de en 200
5000
15.200
3 chefs Karavi

Total - 95.375 fr.

Il y avait aussi la somme de chef
Karavi

Il paraîtrait que la somme
serait conser au chef le
monieur catholique de la Ndakine
que habite à Rusalabuge dans la
province de Ngazun.

SAUVANT
KARAVI

Le Responsable

Pakumbé

La clef du coffre-fort se trouve en dessous
de l'étagère inférieure
On peut trouver la cassette à MUBUWA
à 10 km de Nwaka vers Ruhungu.

Le coffre

M.

On peut me chercher chez
Mulewerazi G.

Le coffre



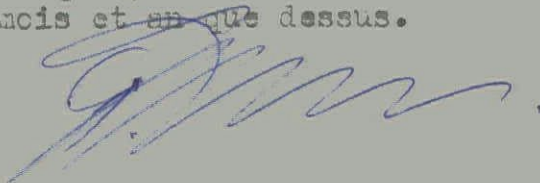
TERRITOIRE DU RUANDA-URUNDI
RESIDENCE DU RUANDA
TERRITOIRE DE RUHENGRI.
=====

Procès-verbal administratif
=====

L'an mil neuf cent cinquante neuf, le vingt-sixième
jour du mois de novembre,

Nous, LEHMANN Paul Josef, Administrateur Territorial
Assistant à Ruhengeri, avons constaté, après avoir procédé
à la clôture de la comptabilité de la chefferie du BUBERUKA,
gérée par le comptable de chefferie GAKUMBA Déogratias, un
manquant s'élevant à septante-sept mille cinq cent et trente
(77.530,-) francs.

En foi de quoi, nous avons dressé le présent Procès-
verbal aux jour, mois et an que dessus.



--K.P.--

TERRITOIRE DU RUANDA-URUNDI
RESIDENCE DU RUANDA
TERRITOIRE DE RUBENGERI.

Encaisse chefferie BUBERUKA le 26/11/1959

6 billets à 1000	:	6.000,-
4 " à 500	:	2.000,-
166 " à 100	:	16.600
1017 " à 50	:	50.850,-
183 " à 20	:	3.660,-
305 " à 10	:	3.050,-
2 pièces à 1	:	<u>2,-</u>
En espèces	:	82.962,-
B.P. BISAMAZA	:	<u>15.000,-</u>
		97.962,-

Cette encaisse a été dressée à la date ci-dessus au bureau des postes de RUBENGERI, en présence du comptable du BUBERUKA GAKUMBA Déogratias et du commis des postes Anthime GAKUNZIRE par Nous LEHENEN P., A.T.A. à Rubengeri.

A.T.A.

Le Comptable de chefferie

(S) LEHENEN.P.

(S) GAKUMBA.D.

Le Témoin

(S) GAKUNZIRE. A.

Pour copie conforme à l'original



Encaisse defferé BUBERUKA

Holl

26/11/59

6 à	1000,-	—	6000,-
4 à	500,-	—	2000,-
166 à	100,-	—	16600,-
1017 à	50,-	—	50850,-
183 à	20,-	—	3660,-
385 à	10,-	—	3850,-
2 à	1,-	—	2,-

En espèces

89969,-

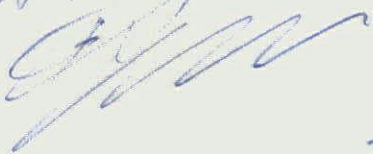
B.P. BISAMAZA

15000,-

97969,-

Cette encaisse a été dressée à la date ci-dessus
 au Bureau des postes de RUIHENGÉ en
 présence du comptable du BUBERUKA
 GAKUMBA Degradation et de la commune de
 yatsi Antlismu GAKUNZIRE par moi-même
 LEHNEN P. A.T.A. à Pui Pui

ATA LEHNEN

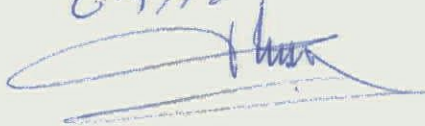


GAKUMBA



1. Commune

GAKUNZIRE



RESIDENCE DU RUANDA
TERRITOIRE DE RUHENGARI.-

Ruhengeri, le 5 de

Kuli sous-chef....WITIYANA....

i RUSARABUGE -BUBERUKA

Ndakuramutsa.

Ndakumenyesha ko utegetswe kunyohereza aba bantu
ukibona uru rwandiko.

N'ababararizi baraga ku Mucaca.

Dore amazina yabo: BUKOKO

RUKORA

Ngusezeyeho kandi bigiremo umvete.

L'Agent Territorial Principal,

DEWAERSEGGEM.Th.

RESIDENCE DU RWANDA
TERRITOIRE DE RUMENGERI.-

Ruhengeri, le 5 décembre

Kuli sous-chef....HITIRANA....

i RUSARABUGE -BUBERUKA.
=====

Ndakuramutsa.

Ndakumenyesha ko utegetswe kunyohereza aba bantu
ukibona uru rwandiko.

N'ababararizi baraga ku Mucaca.

Dore amazina yabo: BUKOKO

RUKORA

Ngusezeyeho kandi bigiremo uwete.

L'Agent Territorial Principal,

DEWAERSEGGER, Th.


Ruhengeri

Ruanda

OPJ III/1954

640/P

cinquante-neuf - vingt-sixième

novembre seize
Monsieur Paul, Josef

vous trouvant

Ruhengeri

GAKUMBA D'occupation

fils de Haramugā Patrie (av) et de Nyirakitamaga Vérédiem (av), originaire de la colline Kijihira, 3/4 chef Rwihamagiga chefferie Buberuka, territoire Ruhengeri et y résidait, mutatsi des Abatsobe, âgé de 24 ans, marié et père de 2 enfants, secrétaire-comptable de la chefferie Buberuka, territoire Ruhengeri qui répond à nos questions comme suit:

Q. Racontez-moi comment vous êtes arrivé à un déficit de 77.550 F dans votre caisse ?

R. Ce déficit résulte du fait que j'avais pris une somme d'argent pour aller payer divers travailleurs de la chefferie. En cours de route, j'ai rencontré des types qui m'arrêtaient et qui m'ont pris l'argent. J'étais avec le sous-chef Karani et le greffier Gahonyu. Parmi les types que j'ai reconnus, il y a d'abord le nommé SERURARISHIYA qui m'a pris la sacoche qui contenait l'argent ainsi que les accués du sous-chef Karani. De plus, il y avait parmi les voleurs les nommés SENDAKIZA, BITIHUSA, SAGISABO, Jean ADAIRIWE, SINDUDUDA, MICACA, BYANDAGARI. Ils habitent tous à Rusarabugo, sous-chef aganyu.

Q. Décrivez-moi la serviette ?

R. C'était une serviette en cuir brun, à l'intérieur il n'y a pas de séparation. Elle se ferme par fermeture-éclair.

Q. Quelle était la composition de l'argent que vous aviez dans la sacoche ?

R. Il y avait un paquet de 50.000 F en billets de 100 F. Il y avait de plus une kisa liassa de 25.000 F en billets de 50 F. Je ne me rappelle pas de la répartition du reste de l'argent. Au total il y avait 95.375 F environ. Dans cette somme était comprise également 75.200 F que j'avais remis au sous-chef KARANI. Cette somme représentait les salaires des sous-chefs Karani, Mudahindwa et Kabengo. Il y avait également des sommes de 5.175 F représentant des sommes à n'en encore touchés par des travailleurs de reboisement de Gihinga, 3/4 chef Munyarūmbo. Cette somme était déjà comptabilisée en dépense; cependant, la liste était avec l'argent fait maintenant défunt dans les pièces justificatives.

Q. A quel moment exact cet argent vous fut-il volé ?

R. Entre 3h00 hrs et 5.00 hrs du matin le samedi 7 novembre

Q. A quel endroit ?

R. A la colline Rusarabugo, 3/4 chef aganyu, un peu au-delà du bureau de la Fine Marché à Kijihira. Je voulais aller à la rencontre de mon oncle paternel qui avait eu sa maison incendiée ce matin, puis effectuer les paiements au chantier de Gihinga, puis me rendre à la Mission de Namba où tout le monde était réfugié et y payer les karakés et les clercs et les sous-chefs qui s'y trouvaient.

Q. Où se trouvait à ce moment le chef Bisamaza ?

R. Le chef Bisamaza avait quitté Kucaca la veille et s'était rendu à Ruhengeri.

Prévenu

MDAHIRWE
et comacts

Présentation

Vol avec
mesure

Plagrement

GAKUMBA

- Q. Après qu'on vous avait volé où est-ce que vous êtes allé ?
- R. Je me suis rendu à la mission de Nomba.
- Q. Le sous-chef Karani et le greffier Sahanyū étaient toujours avec vous ?
- R. Oui, ils étaient toujours avec moi. Maintenant, le sous-chef Karani est parti au Bugesera et le greffier Sahanyū à Astrida.
- Q. Quand est-ce que les incendiaires et pillards ont commencé à brûler au Buberuka ?
- R. Le vendredi 6 novembre.
- Q. Est-ce que vous le saviéz le samedi ?
- R. Oui, je les avais vus le vendredi au travail.
- Q. Sachant cela, pourquoi est-ce que vous vous mettiez en route avec une pareille somme d'argent, le samedi matin ?
- R. Parce que cela ne faisait rien, je voyais qu'on brûlait seulement; je ne pensais pas qu'on volait et qu'on tuait.
- Q. Pourquoi est-ce que vous vous êtes mis alors à payer des traitements qui n'étaient payables pour la clôture des comptes que vers le 20 novembre ?
- R. Quelques sous-chefs et karanis avaient vu leur maison brûler et alors j'ai préféré les payer assez tôt pour pouvoir clore à temps.
- Q. Vous aviez donc l'intention de faire la clôture de vos comptes à la mission de Nomba ?
- R. Non. A Mucaca. Je ne croyais pas que la situation continuerait à s'aggraver.
- Q. Et pourquoi est-ce que vous n'avez alors pas payé le reste du personnel et vous êtes-vous limité presque exclusivement aux autorités indigènes ?
- R. J'avais payé la partie du personnel qui était à Mucaca. Pour les autres j'avais emporté une liste avec moi.
- Q. Et où croyez-vous que l'argent se trouve maintenant ?
- R. Chez NDAHIRWA selon les dires des gens, lorsque j'étais à Nomba.
- Q. Quelles sont vos preuves ?
- R. Parmi les voleurs, il y avait ses fils et la plupart des gens étaient de ses relations.
- Q. Et quelles sont les preuves que vous avez qu'on vous a maintenant effectivement volé cet argent ?
- R. J'ai les deux témoins que je vous ai cités. Et dans toute la chefferie on le sait.
- Q. Moi, j'ai passé dans la chefferie la semaine dernière et j'ai enquêté à ce sujet. On m'a dit que vous avez pris l'argent avec vous après avoir payé encore quelques batutsi et avant de vous réfugier à Nomba ?
- R. Je ne pense pas qu'ils pourraient dire le contraire, si l'on ne fait pas une profonde enquête.
- Q. Qu'est-ce qui nous prouve que vous n'avez pas agi comme disent les gens avec la complicité de vos témoins ?
- R. Il n'y a pas d'autres preuves.
- Q. Avez-vous encore quelque chose à ajouter ?
- R. Le mieux serait de se rendre sur place et d'interpeller tous ceux que je vous ai cités. Je les ai vus s'enfuir avec la sacoche et j'ai vu qu'ils étaient groupés apparemment pour se partager l'argent. Voyant que la somme était très grande, il me paraît qu'ils l'auraient remise globalement à Nicolas NDAHIRWA. Il semble qu'ils attendent qu'il y ait une enquête avant de remettre la somme.
- Après la lecture, le comparant persiste et signe avec vous.
- Le comparant,

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

L'an mil neuf cent cinquante-neuf, le trentième jour du mois de novembre, vers 17.00 hrs.;

Devant nous, M. Paul, Josef, Officier de Police judiciaire à compétence générale en territoire de Ruhengeri, nous trouvant à Ruhengeri, comparait sur convocation le nommé SENDAKIZA Jean, fils de Tegojo M. (cv) et de Nyirafuku (cv), originaire de la colline Rusarabugo, chef Hatimana, chefferie Buberuka, territoire Ruhengeri et y résidant, muhutu des abacyaba, âgé de 37 ans, cultivateur, marié et père de 5 enfants qui, par l'intermédiaire d'un interprète, répond à nos questions comme suit:

- Q. S'avez-vous quelque chose de la somme d'argent qui aurait été enlevée au comptable GAKUMBA dans la nuit du 7 novembre ?
- R. Je n'en sais rien, parce que Gakumba habite au centre administratif de Mucaca et moi j'habite à Rusarabugo.
- Q. Mais ce matin Gakumba n'était pas à Mucaca, mais se trouvait en route passant par Rusarabugo ?
- R. Ce jour-là je me trouvais toute la journée chez moi et je n'ai pas vu, ni entendu parler de Gakumba.
- Q. Ce matin du 7 novembre a-t-on encore incendié des huttes dans la sous-chefferie ?
- R. On avait commencé à incendier les maisons le vendredi 6 et on a encore terminé la même journée; samedi on n'a rien brûlé. Le samedi j'avais peur et je suis resté chez moi craignant qu'on ait brûlé aussi ma maison.
- Q. Est-ce que vous n'avez jamais entendu parler dans la région d'une somme d'argent appartenant aux CAC.
- R. Je n'ai rien entendu de cela.

Dont acte,

Comparsait ensuite le nommé SEGISABO Léonidas, fils de Tegojo (cv) et de Nyirafuku (cv), originaire de la colline Rusarabugo, chef Hatimana, chefferie Buberuka, territoire Ruhengeri, et y résidant, muhutu des abacyaba, âgé de 37 ans, marié et père de 3 enfants, travailleur au dispensaire de Mucaca qui, par l'intermédiaire d'un interprète, répond à nos questions comme suit:

- Q. Que savez-vous de l'argent volé à Gakumba ?
- R. Je n'en sais rien.
- Q. Est-ce que vous n'en avez jamais entendu parler qu'une grosse somme d'argent aurait disparu à Mucaca ?
- R. J'ai seulement entendu dire que Gakumba aurait perdu quelques objets le jeudi 5 novembre.
- Q. Est-ce que quelque'un a vu Gakumba se rendre le samedi 7 à la Mission de Nomba ?
- R. Je ne l'ai pas vu, parce que j'étais à la maison.

Dont acte,

Comparsait ensuite le nommé SERUBUDA Simon, fils de Bamba (cv) et de Nyirabukangaga (cv), originaire de la colline Rusarabugo, chef Hatimana, chefferie Buberuka, territoire Ruhengeri et y résidant, muhutu des abasinga, âgé de 37 ans, marié et père de 7 enfants, cultivateur, qui, par l'intermédiaire d'un interprète, répond à nos questions comme suit:

- Q. S'avez-vous quand Gakumba s'est rendu de Mucaca à la Mission de Nomba au début des troubles ?
- R. Je n'en sais rien, car j'habite plus loin de Mucaca.
- Q. Connaissez-vous des indigènes qui auraient vu Gakumba se réfugier à la Mission de Nomba ?
- R. Je ne connais personne.
- Q. Savez-vous quelque chose au sujet du vol d'argent dont se plaint Gakumba ?
- R. Je n'en sais rien à ce sujet.

Dont acte,

Comparait ensuite le nommé MUCACA Léonidas, fils de Mihora (dec) et de Atirur-Kanwa (dec), originaire de la colline Rusarabug, s/ chef Hitimana, chefferie Buberuka, territoire Ruhengeri et y résidant, muhutu des abunura, âgé de 36 ans, marié et père de 3 enfants, catéchiste qui, par l'intermédiaire d'un interprète, répond à nos questions comme suit:

- Q. Savez-vous quand Gakumba est allé de Mucaca à la Mission de Namba au début des troubles ?
- R. Je ne le sais pas.
- Q. Est-ce que aucun indigène de votre région n'a vu Gakumba se réfugier à Namba.
- R. Non personne.
- Q. Avez-vous jamais entendu parler qu'une grosse somme d'argent aurait été volée à Gakumba ?
- R. Je n'en jamais entendu parler, sauf au moment de votre passage dans la région lorsque vous l'avez demandé aux indigènes.

Dont acte,

Comparait ensuite le nommé BYANDIGERA, fils de Burugoya (dec) et de Basigayabo (ev), originaire de la colline Rusarabug, s/ chef Hitimana, chefferie Buberuka, territoire Ruhengeri et y résidant, muhutu des abunura, âgé d'environ 50 ans, polygame (3 femmes), cultivateur qui, par l'intermédiaire d'un interprète, répond à nos questions comme suit:

- Q. Savez-vous quand Gakumba s'est réfugié à la Mission de Namba au début des troubles ?
- R. Je ne le sais pas.
- Q. Ne savez-vous rien au sujet du vol d'une grosse somme d'argent à Gakumba ?
- R. J'habite assez loin vers Ngangura et Somanongo; je ne peux pas savoir ce qui se passe à Mucaca.

Dont acte,

Comparait ensuite le nommé SHURURISHYA, fils de Magumirwa (dec) et de Nyirakachiro (ev), originaire de la colline Rusarabug, s/ chef Hitimana, chefferie Buberuka, territoire Ruhengeri, muhutu des abarihira, âgé de 37 ans, marié et père de 4 enfants, cultivateur qui, par l'intermédiaire d'un interprète, répond à nos questions comme suit:

- Q. Savez-vous quand Gakumba s'est réfugié à la Mission de Namba ?
- R. Je viens du Katanga; c'est est que 2 mois que je suis dans la région. Je ne connais même pas Gakumba de figure.
- Q. Où étiez-vous le samedi matin 7 novembre ?
- R. Je m'occupais de mes champs de maïs à Mtazi au cours de la journée du vendredi. Le samedi j'ai passé chez moi toute la journée.
- Q. GAKUMBA affirme que c'est vous qui lui auriez pris la sacoche contenant la somme d'argent ?
- R. Je n'ai pas pris la sacoche. J'ai quitté récemment le Katanga et je possède assez d'argent pour vivre.

Dont acte,

Comparait ensuite le nommé ADAMIRWA Nicolas, fils de Senzige Paul (ev) et de Nyirabarima Antonia (ev), originaire de la colline Rusarabug, s/ chef Hitimana, chefferie Buberuka, territoire Ruhengeri et y résidant, muhutu des abasira, âgé de 42 ans, marié et père de 9 enfants, moniteur catholique qui, par l'intermédiaire d'un interprète, répond à nos questions comme suit:

Q. Suivant Gakumba l'argent volé vous aurait été remis pour que vous le conserviez afin de le remettre à l'autorité européenne ?

R. C'est étonnant. Si l'on m'avait remis cette argent, je l'aurais déjà longtemps apporté à l'administration. Je ne peux que répéter que je n'ai jamais vu cette somme.

- Q. Est-ce que vous n'avez jamais entendu parler de la disparition de cette somme ?
- R. J'en ai seulement entendu parler lors de votre passage dans la région. Après quoi, j'ai entendu que GAKUMBA aurait payé le samedi matin les batutsi de la région et qu'ensuite il serait parti avec tous les batutsi à Namba, sauf sa mère et sa sœur qui seraient partiss pour le Bugoyi le même jour, en voiture de Banzi We'ars, de Rugendabari.

Ce sont les deux zimo de Lucaca qui m'ont raconté cela; ils s'appellent MUKOFO et MIFORA.

- Q. Connaissez-vous des indigènes qui ont vu GAMBBA se diriger vers Tomba ?
- R. Je n'en connais pas.
- Q. Pensez-vous que GAMBBA aurait pris cet argent lui-même ?
- R. Je ne puis pas le savoir.
- Q. Est-ce qu'on connaît les batutsi qui étaient avec GAMBBA lorsqu'il s'est dirigé vers Lucaca ?
- R. Les deux sous-chefs Munguro, Larani et encore le sous-chef Mwanagiga. Il y aurait aussi le juge Ruberuka et le greffier GAMBBA avec Gakumba. Les familles, femmes et enfants les auraient accompagnés. Voilà ce que j'ai entendu dire.
- Q. Vous ne savez rien d'autre ?
- R. Non.

Après lecture, le comparant persiste et signe avec nous.
Le comparant

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

Etant mil neuf cent cinquante-neuf, le premier jour du mois de décembre, vers 8.00 hrs;

Monsieur Paul, Officier de Police judiciaire à compétence générale en territoire de Ruhengeri, nous trouvant à Ruhengeri avons procédé à une confrontation entre le nommé GAMBBA Doogratias et les 7 prévenus interrogés à l'audace d'hier.

Nous avons demandé à GAMBBA d'exposer encore une fois le déroulement complet des faits incriminés.

Le nommé BERUARISEYA nie les faits lui incriminés comme quo il aurait pris la sacoche à GAMBBA et affirme ne pas le connaître alors qu'il vient de rentrer de Rutanga.

Tous les comparants nient les faits qui leur sont imputés et maintiennent leurs déclarations premières.

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

Territoire : RuhengeriRésidence : RuandaOPJ LEHNENP. V. N° 640/P.L.

, le 195

Le Commissaire de Police

L'Officier de Police Judiciaire

PRO JUSTITIA

Date d'arrestation :

L'an mil neuf cent cinquante-neuf le vingt-sixième jour
du mois de novembre vers seize heures.Devant Nous LEHNEN Paul, Josef Commissaire dePolice — Officier de Police judiciaire, à compétence générale, nous trouvant
à Ruhengeri, comparait le nommé GAKUMBA Drogatias,fils de Karamuga Patrice (ev) et de Nyirakitama Véredienn (ev), originaire de la colline Kinihira, s/chef Rwihamagiga chefferie Baberuka, territoire Ruhengeri et y résidant, mututsi des abatsobe, âgé de 24 ans, marié et père de 2 enfants, secrétaire-comptable de la chefferie Baberuka, territoire Ruhengeri qui répond à nos questions comme suit:

Q. Racontez-moi comment vous êtes arrivé à un déficit de 77.530 Fr dans votre caisse ?

R. Ce déficit résulte du fait que j'avais pris une somme d'argent pour aller payer divers travailleurs de la chefferie. En cours de route, j'ai rencontré des types qui m'arrêterent et qui m'ont pris l'argent. J'étais avec le sous-chef Karani et le greffier Gahunyu. Parmi les types que j'ai reconnus, il y a d'abord le nommé SERUKARISHYA qui m'a pris la sacoche qui contenait l'argent ainsi que les acquits du sous-chef Karani. De plus, il y avait parmi les voleurs les nommés SENDAKIZE, BITHUSE, SEGISABO, Jean NDAHIRIWE, SEBUDUDA, MICACA, BYANDAGARA. Ils habitent tous à Rusarabuge, sous-chef Ngangure.

Q. Décrivez-moi la serviette ?

R. C'était une serviette en cuir brun; à l'intérieur il n'y a pas de séparation. Elle se ferme par fermeture-éclair.

Q. Quelle était la composition de l'argent que vous aviez dans la sacoche ?

R. Il y avait un paquet de 50.000 Fr en billets de 100 Fr. Il y avait de plus une ~~liasse~~ liasse de 25.000 Fr en billets de 50 Fr. Je ne me rappelle pas de la répartition du reste de l'argent. Au total il y avait 95.375 Fr environ. Dans cette somme était comprise également 15.200 Fr que j'avais remis au sous-chef KARANI. Cette somme représentait les salaires des sous-chefs Karani, Mudahindwa et Kabango. Il y avait également une somme de 5.175 Fr représentant des sommes non encore touchées par des travailleurs de reboisement de Gihinga, s/chef Munyarurambo. Cette somme était déjà comptabilisée en dépense; cependant, la liste était avec l'argent fait maintenant défaut dans les pièces justificatives.

Q. A quel moment exact cet argent vous fut-il volé ?

R. Entre 8.00 hrs et 9.00 hrs du matin le samedi 7 novembre

Q. A quel endroit ?

R. A la colline Rusarabuge, s/chef Ngangure, un peu au-delà du bureau de la Mine Marcha à Kifurwe. Je voulais aller à la rencontre de mon oncle paternel qui avait sa maison incendiée ce matin, puis effectuer les paiements au chantier de Gihinga, puis me rendre à la Mission de Nemba où tout le monde était réfugié et y payer les karanis et les clercs et les sous-chefs qui s'y trouvaient.Q. Où se trouvait à ce moment le chef Bisamaza ?R. Le chef Bisamaza avait quitté Mucaca la veille et s'était rendu à Ruhengeri.

Prévenu :

MDAHIRIWE
et consorts

Prévention :

Vol avec
menaces

Plaignant :

GAKUMBA

Objets saisis :

Observations :

- Q. Après qu'on vous avait volé où est-ce que vous êtes allé ?
- R. Je me suis rendu à la Mission de Namba.
- Q. Le sous-chef Karani et le greffier Gahunya étaient toujours avec vous ?
- R. Oui, ils étaient toujours avec moi. Maintenant, le sous-chef Karani est parti au Bugesera et le greffier Gahunya à Astrida.
- Q. Quand est-ce que les incendiaires et pillards ont commencé à brûler au Buberuka ?
- R. Le vendredi 6 novembre.
- Q. Est-ce que vous le saviez le samedi ?
- R. Oui, je les avais vus le vendredi au travail.
- Q. Sachant cela, pourquoi est-ce que vous vous mettiez encore en route avec une pareille somme d'argent, le samedi matin ?
- R. Parce que cela ne faisait rien, je voyais qu'on brûlait seulement; je ne pensais pas qu'on volait et qu'on tuait.
- Q. Pourquoi est-ce que vous vous êtes mis alors à payer des traitements qui n'étaient payables pour la clôture des comptes que vers le 20 novembre ?
- R. Quelques sous-chefs et keranis avaient eu leur maison brûlée et alors j'ai préféré les payer assez tôt pour pouvoir clôturer à temps.
- Q. Vous aviez donc l'intention de faire la clôture de vos comptes à la Mission de Namba ?
- R. Non. A Mucaca. Je ne croyais pas que la situation continuerait à s'aggraver.
- Q. Et pourquoi est-ce que vous n'avez alors pas payé le reste du personnel et vous êtes-vous limité presque exclusivement aux autorités indigènes ?
- R. J'avais payé la partie du personnel qui était à Mucaca. Pour les autres j'avais emporté une liste avec moi.
- Q. Et où croyez-vous que l'argent se trouve maintenant ?
- R. Chez NDAHIRIWE selon les dires des gens, lorsque j'étais à Namba.
- Q. Quelles sont vos preuves ?
- R. Parmi les voleurs, il y avait ses fils et la plupart des gens étaient de ses relations.
- Q. Et quelles sont les preuves que vous avez qu'on vous a maintenant effectivement volé cet argent ?
- R. J'ai les deux témoins que je vous ai cités. Et dans toute la chefferie on le sait.
- Q. Moi, j'ai passé dans la chefferie la semaine dernière et j'ai enquêté à ce sujet. On m'a dit que vous avez pris l'argent avec vous après avoir payé encore quelques batutsi et avant de vous réfugier à Namba ?
- R. Je ne pense pas qu'ils pourraient dire le contraire, si l'on ne fait pas une profonde enquête.
- Q. Qu'est-ce qui nous prouve que vous n'avez pas agi comme disent les gens avec la complicité de vos témoins ?
- R. Il n'y a pas d'autres preuves.
- Q. Avez-vous encore quelque chose à ajouter ?
- R. Le mieux serait de se rendre sur place et d'interpeller tous ceux que je vous ai cités. Je les ai vus s'enfuir avec la sacoche et j'ai vu qu'ils étaient groupés apparemment pour se partager l'argent. Voyant que la somme était très grande, ils paraissent qu'ils l'auraient remise globalement à Nicolas NDAHIRIWE. Il semble qu'ils attendent qu'il y ait une enquête avant de remettre la somme.

Après lecture, le comparant persiste et signe avec nous.

Le comparant,

POPJ.

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

POPJ.

Comparait ensuite le nommé BOACA Léonidas, fils de Mihora (dec) et de Atiruskanwa (dec), originaire de la colline Rusarabug, chef Hitimana, chefferie Ruberuka, territoire Ruhengeri et y résidant, muhutu des abunura, âgé de 36 ans, marié et père de 3 enfants, catéchiste qui, par l'intermédiaire d'un interprète, répond à nos questions comme suit:

- Q. Savez-vous quand Gakumba est allé de Mucaca à la Mission de Namba au début des troubles ?
- R. Je ne le sais pas.
- Q. Est-ce que aucun indigène de votre région n'a vu Gakumba se réfugier à Namba.
- R. Non personne.
- Q. N'avez-vous jamais entendu parler qu'une grosse somme d'argent aurait été volée à Gakumba ?
- R. Je n'en ai jamais entendu parler, sauf au moment de votre passage dans la région lorsque vous l'avez demandé aux indigènes.

Dont acte,

Comparait ensuite le nommé BYANDIGIRA, fils de Burogoya (dec) et de Basigayabo (cv), originaire de la colline Rusarabug, chef Hitimana, chefferie Ruberuka, territoire Ruhengeri et y résidant, muhutu des abunura, âgé d'environ 50 ans, polygame (3 femmes), cultivateur qui, par l'intermédiaire d'un interprète, répond à nos questions comme suit:

- Q. Savez-vous quand Gakumba s'est réfugié à la Mission de Namba au début des troubles ?
- R. Je ne le sais pas.
- Q. Ne savez-vous rien au sujet du vol d'une grosse somme d'argent à Gakumba ?
- R. J'habite assez loin vers Nganguro et Semakoko; je ne peux pas savoir ce qui se passe à Mucaca.

Dont acte,

Comparait ensuite le nommé BERUKARUKYA, fils de Kagumirwa (dec) et de Nyirakachoro (cv), originaire de la colline Rusarabug, chef Hitimana, chefferie Ruberuka, territoire Ruhengeri, muhutu des abarihira, âgé de 37 ans, marié et père de 4 enfants, cultivateur qui, par l'intermédiaire d'un interprète, répond à nos questions comme suit:

- Q. Avez-vous quand Gakumba s'est réfugié à la Mission de Namba ?
- R. Je viens du Katanga; c'est il y a 3 mois que je suis dans la région. Je ne connais même pas Gakumba de figure.
- Q. Où étiez-vous le samedi matin 7 novembre ?
- R. Je m'occupais de mes champs de maïs à Ntazi au cours de la journée du vendredi. Le samedi j'ai passé chez moi toute la journée.
- Q. GAKUMBA affirme que c'est vous qui lui auriez pris la sacoche contenant la somme d'argent ?
- R. Je n'ai pas pris la sacoche. J'ai quitté récemment le Katanga et je possède assez d'argent pour vivre.

Dont acte,

Comparait ensuite le nommé ADAHIRWA Nicolas, fils de Senzige Paul (cv) et de Nyirabarima Antonia (cv), originaire de la colline Rusarabug, chef Hitimana, chefferie Ruberuka, territoire Ruhengeri et y résidant, muhutu des abasimba, âgé de 42 ans, marié et père de 9 enfants, moniteur catholique qui, par l'intermédiaire d'un interprète, répond à nos questions comme suit:

- Q. Suivant Gakumba l'argent volé vous aurait été remis pour que vous la conserviez afin de la remettre à l'autorité européenne ?
- R. C'est étonnant. Si l'on m'avait remis cette somme, je l'aurais déjà longtemps apporté à l'administration. Je ne peux que répéter que je n'ai jamais vu cette somme.

- Q. Est-ce que vous n'avez jamais entendu parler de la disparition de cette somme ?
- R. J'en ai seulement entendu parler lors de votre passage dans la région. Après quoi, j'ai entendu que GAKUMBA aurait payé le samedi matin les batutsi de la région et qu'ensuite il serait parti avec tous les batutsi à Namba, sauf sa mère et sa sœur qui seraient parties pour le Bugoyi le même jour, en voiture de Banzi 600 ars, de Rugendabari.

L'an mil neuf cent cinquante-neuf, le trentième jour du mois de novembre, vers 17.00 hrs.;

Devant nous, LEHMANN Paul, Josef, Officier de Police judiciaire à compétence générale en territoire de Ruhengeri, nous trouvant à Ruhengeri, comparait sur convocation le nommé SENDAKIZA Jean, fils de Tegojo TH. (cv) et de Nyirafuku (cv), originaire de la colline Rusarabuge, s/chef Hatimana, chefferie Buberuka, territoire Ruhengeri et y résidant, muhutu des abacyaba, âgé de 37 ans, cultivateur, marié et père de 5 enfants qui, par l'intermédiaire d'un interprète, répond à nos questions comme suit:

- Q. Savez-vous quelque chose de la somme d'argent qui aurait été enlevée au comptable GAKUMBA dans la matinée du 7 novembre ?
- R. Je n'en sais rien, parce que Gakumba habite au centre administratif de Mucaca et moi j'habite à Rusarabuge.
- Q. Mais ce matin Gakumba n'était pas à Mucaca, mais se trouvait en route passant par Rusarabuge ?
- R. Ce jour je me trouvais toute la journée chez moi et je n'ai pas vu, ni entendu parler de Gakumba.
- Q. Ce matin du 7 novembre a-t-on encore incendié des huttes dans la sous-chefferie ?
- R. On avait commencé à incendier les maisons le vendredi 6 et on a encore terminé la même journée; samedi on n'a rien brûlé. Le samedi j'avais peur et je suis resté chez moi craignant qu'on ait brûlé aussi ma maison.
- Q. Est-ce que vous n'avez jamais entendu parler dans la région d'une somme d'argent appartenant aux CAC.
- R. Je n'ai rien entendu de cela.

Dont acte,

Comparait ensuite le nommé SEGISABO Leonidas, fils de Tegojo (cv) et de Nyirafuku (cv), originaire de la colline Rusarabuge, s/chef Hitimana, chefferie Buberuka, territoire Ruhengeri, et y résidant, muhutu des abacyaba, âgé de 37 ans, marié et père de 3 enfants, travailleur au dispensaire de Mucaca qui, par l'intermédiaire d'un interprète, répond à nos questions comme suit.

- Q. Que savez-vous de l'argent volé à Gakumba ?
- R. Je n'en sais rien.
- Q. Est-ce que vous n'en avez jamais entendu parler qu'une grosse somme d'argent aurait disparu à Mucaca ?
- R. J'ai seulement entendu dire que Gakumba aurait perdu quelques objets le jeudi 5 novembre.
- Q. Est-ce que quelqu'un a vu Gakumba se rendre le samedi 7 à la Mission de Nemba ?
- R. Je ne l'ai pas vu, parce que j'étais à la maison.

Dont acte,

Comparait ensuite le nommé SEBUDUDA Simon, fils de Bambanze (cv) et de Nyirabukangaga (cv), originaire de la colline Rusarabuge, s/chef Hitimana, chefferie Buberuka, territoire Ruhengeri et y résidant, muhutu des abasinga, âgé de 37 ans, marié et père de 7 enfants, cultivateur, qui, par l'intermédiaire d'un interprète, répond à nos questions comme suit:

- Q. Savez-vous quand Gakumba s'est rendu de Mucaca à la Mission de Nemba au début des troubles ?
- R. Je n'en sais rien, car j'habite plus loin de Mucaca.
- Q. Connaissez-vous des indigènes qui auraient vu Gakumba se réfugier à la Mission de Nemba ?
- R. Je ne connais personne.
- Q. Savez-vous quelque chose au sujet du vol d'argent dont se plaint Gakumba ?
- R. Je n'en sais rien à ce sujet.

Dont acte,

Ce sont les deux zamoo de Mucaca qui m'ont raconté cela; ils s'appellent BUKOKO et RUKORA.

- Q. Connaissez-vous des indigènes qui ont vu GAKUMBA se diriger vers Nomba ?
- R. Je n'en connais pas.
- Q. Pensez-vous que GAKUMBA aurait pris cet argent lui-même ?
- R. Je ne puis pas le savoir.
- Q. Est-ce qu'on connaît les batutsi qui étaient avec GAKUMBA lorsqu'il s'est dirigé vers Mucaca ?
- R. Les deux sous-chefs Ngangure, Karani et encore le sous-chef Rwihamagiga. Il y auraient aussi le juge Muberuka et le greffier GAHUNYU avec Gakumba. Les familles, femmes et enfants les auraient accompagnés. Voilà ce que j'ai entendu dire.
- Q. Vous ne savez rien d'autre ?
- R. Non.

Après lecture, le comparant persiste et signe avec nous.

Le comparant

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

L'an mil neuf cent cinquante-neuf, le premier jour du mois de décembre, vers 8.00 hrs;

Nous LEHMANN Paul, Officier de Police judiciaire à compétence générale en territoire de Ruhengeri, nous trouvant à Ruhengeri avons procédé à une confrontation entre le nommé GAKUMBA Doogratias et les 7 prévenus interrogés à la date d'hier.

Nous avons demandé à GAKUMBA d'exposer encore une fois le déroulement complet des faits incriminés.

Le nommé SERUKARISHYA nie les faits lui incriminés comme quo il aurait pris la sacoche à GAKUMBA et affirme ne pas le connaître alors qu'il vient de rentrer du Katanga.

Tous les comparants nient les faits qui leur sont imputés et maintiennent leurs déclarations premières.

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

~~-K.F.-~~

TERRITOIRE DU RWANDA-URUNDI
RESIDENCE DU RWANDA
TERRITOIRE DE KUHANGARI.

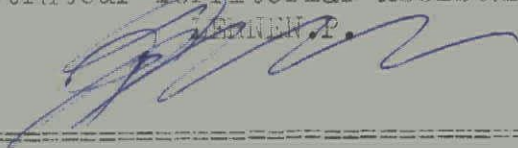
Kuhangari le 27/II/59

A Monsieur NDAHIRIWE Nicolas
Rusarabuge (KIPURWE)

Veuillez-vous présenter le lundi matin 30-II-1959
au bureau CAC à KUHANGARI en compagnie des indigènes
suivants, résidant tous à la colline RUSARABUGE:
SEBUKARISHYA- SENDAKIZE- BITIPUSE- SENGISABO- Jean NDAHIRIWE-
SEBUDUDA- MICACA- BYANDAGARA-

L'Administrateur Territorial Assistant.

JEANEN.P.



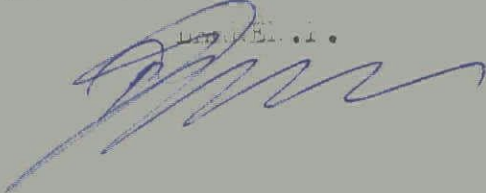
Kuli Emana NDAHIRIWE Nicolas
Rusarabuge (KIPURWE)

Umuhamya w'ubwoko bwa Kinyarwanda mu giceho
gashyamba mu muryango w'ubwoko bwa CAC mu Muhangari
urumuna umuhamya w'ubwoko bwa Kinyarwanda, kandi bwo
mu muryango w'ubwoko bwa Kinyarwanda.

SEBUKARISHYA- SENDAKIZE- BITIPUSE- SENGISABO- Jean
SEBUDUDA- MICACA- BYANDAGARA.

L'Administrateur Territorial Assistant.

JEANEN.P.



Residence: RUANDA.

Territoire: RUHENGERI

1) Nom. NDAHIRIWE - Nicolas.
Fils de SENZIÇE Paul et de NYIRABARI MA Antoniga
Age: 42 ans. (en 1917)
Originaire de la colline: Rusarabuge, chef: HITIMANA - J.
Chefferie: BUBERUKA - NDORWA.
Profession: Moniteur Cath.

2. NOM. SEBUDUDA - Simon.
Fils de BAMBANZE et de NYIRABUKANGAGA.
Colline Rusarabuge chef HITIMANA - J.
né en 1922.
Profession: Cultivateur

3. Nom. MICACA. Leonidas ^{fils de: MIHORA.} et de NTIRUSEKANWA.
coll. Rusarabuge, chef HITIMANA.
né en 1922. Profession: Catholiste.

4. SENDAKIZE - Jean, fils de: Tegejo. Th.
et de Nyirafuku.
colline de Rusarabuge chef HITIMANA - J.
né 1922.
Profession: Cultivateur

5. Nom. SEGISABO - Leonidas
Fils de: Tegejo et de Nyirafuku
coll. Rusarabuge chef HITIMANA.
né en 1928.
Profession: ~~Cultivateur~~ Travailleur Dispensaire
MUCACA.

6 Nom BYANDAGARA, - fils de: BUREGEYA (+)
et de BASIGAYABO (ev.)
coll. Rusarabuge chef HITIMANA - J.
Age: 50 ans
Profession: Cultivateur

7. Nom SERUKARISHYA, - fils de: MAGUMIRWA (+)
et de NYIRAKADEHERO (ev.)
coll. Rusarabuge chef HITIMANA - J.
age de 31 an.
Profession: Cultivateur.

8. Nom. BITIHUSE.

fils de Semiteja (+) et Infikije (+)

Coll. Rusarabuge chef HITIMANA. J.

âge: 50 ans.

9. NDAHIRIWE - Jean (inconnu dans la Sphère
RUSARABUGE).